

Aux choristes de *LE NAVIRE AUX VOILES MAUVES* de B. Ducol

Peut-être certains de vous connaissent-ils *l'Odyssée* ? C'est certainement un des plus anciens livres de notre Occident : près de 30 siècles ! Un livre qui raconte le retour d'Ulysse auprès des siens après l'interminable guerre de Troie. Quand il s'embarque pour Ithaque, son pays natal, Ulysse n'imagine pas du tout les dangers et multiples péripéties qui ponctueront sa route. Son voyage va durer des années avant de retrouver sa chère Pénélope.

Tout en s'inspirant de cette épopée, **Gilbert Lascault**, l'écrivain poète avec lequel j'ai élaboré cette œuvre, a inventé une Odyssée moderne, une Odyssée où chacun de nous part à l'aventure, à la découverte de nouveaux horizons. Comme Ulysse et ses compagnons, on rencontrera des îles fantastiques, des amoureux... Mais on se heurtera aussi à de terribles volcans – j'aime beaucoup les volcans – et des personnages étranges comme Circé l'enchanteresse, ou encore les Sirènes dont le chant envoûte les marins ; Ulysse se fera attacher au mât du navire pour être sûr de ne pas céder à leurs charmes... On croisera également la grande poétesse Sappho et d'autres personnages ou paysages inconnus d'Homère comme « Le port de l'Amertume »).

Vous pouvez deviner que ce *Navire aux voiles mauves* est un spectacle **quasi initiatique**. En prenant conscience – et plus spécialement vous les jeunes – de notre environnement, des îles joyeuses et de l'amour, mais aussi du dérèglement climatique, des guerres et des tremblements de terre... nous avons envie de partager tout cela en jouant, en chantant, en criant ensemble. C'est pour moi un des principaux buts de la peinture et du théâtre, de la musique et d'autres formes d'expressions artistiques. Et peut-être plus encore l'opéra qui veut toutes les rassembler !

J'aime bien écrire pour les grands orchestres, mais pour composer cet opéra, je me suis limité à un ensemble instrumental plus restreint (une vingtaine d'instruments) et seulement 2 chanteurs solistes : un **baryton** qui est un peu le capitaine du bateau et qui fait penser parfois à Ulysse dans le 2^e tableau. Et puis un **mezzo-soprano** qui représente divers personnages (Circé, le guetteur...). Quant à **vous**, vous serez les compagnons d'Ulysse, tout au long de ce voyage vers l'inconnu. Il y a encore d'autres personnages, mais que vous découvrirez une prochaine fois, car ils sont virtuels. Virtuels, c'est-à-dire que j'ai enregistré des voix très extraordinaires, et rendues encore plus inouïes par toutes sortes d'effets électroniques. Ces voix seront tantôt comme le reflet des vôtres, comme votre mémoire ou votre imaginaire, tantôt elles figureront vos rencontres, les *Pèlerins amoureux*, les *Sirènes*, etc. Et ces voix vous charmeront, vous effraieront peut-être comme les personnages mythiques... Bien que virtuels eux aussi les bouillonnements volcaniques de l'Etna, les éruptions du Krakatau ou les rumeurs du Piton de la Fournaise surgiront, comme si vous y étiez, et à plusieurs reprises au cours du spectacle. Ces volcans sont un peu comme l'enfer que visitait Ulysse : c'est alors qu'on se rend compte de la fragilité et de la brièveté de la vie à côté de ces gigantesques « montagnes fumantes ». Sur la scène, vous verrez une **grosse caisse** qui pourra évoquer l'un de ces cratères. Mais en plaçant cette grosse caisse au centre du plateau, je voulais qu'elle fût aussi la marmite où se concocte le spectacle, et où se cuisinent nos destinées.

Vous comprendrez qu'avec l'ambition d'un tel spectacle, j'ai eu envie d'inventer des rythmes, et des sonorités qui vous sembleront peut-être bizarres, nouveaux ou hallucinants, en tout cas loin de Mozart, ou de Michaël Jackson. On peut aimer l'un ou l'autre, mais je ne peux imiter l'un ou l'autre, car la musique, comme la vie qui est toujours unique, doit s'inventer pour être pleinement réussie, pleinement vraie.

Au Lycée Lamartine, le 16-XI-11